

PLAN DE COURS

**Département de sociologie
Université du Québec à Montréal**

Sigle : SOC8860 **Groupe :** 10

Titre : Communautés et identités politiques : Grandeur et misère du politique dans les sociétés contemporaines

Session : Été 2021

Enseignant : Jacques Beauchemin
Téléphone : (514) 987-3000 poste 8784
Bureau : A-1755
Courriel : beauchemin.jacques@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

**COURS: COMMUNAUTÉS ET IDENTITÉS POLITIQUES
(SOC 8860-10)**

PROFESSEUR: JACQUES BEAUCHEMIN

SESSION: ÉTÉ 2021

En raison du contexte socio-sanitaire, le cours sera dispensé à distance

Plan du cours

Grandeur et misère du politique dans les sociétés contemporaines

On peut qualifier d'éthico-politiques les mutations que subissent les sociétés modernes contemporaines si l'on accepte le fait que ce qui les secoue concerne au premier chef la définition de leur projet pour elle-même, ce que l'ordinaire sociologique place sous le vocable de « projet de société », lequel conjugue une visée éthique et sa mise en œuvre politique.

Certes, l'accélération du mouvement de mondialisation du capitalisme constitue en grande partie la cause externe de la dilution du pouvoir de régulation du politique, mais cette relative déliquescence renvoie à une dynamique peut-être plus profonde, liée celle-là à des déterminations internes. Avant même en effet que ne se manifestent les signes avant-coureurs du redéploiement du capitalisme à l'échelle mondiale à la fin des années soixante-dix et que se profilait la représentation d'un monde régi par les seules lois du marché, la crise du politique s'était donnée comme celle d'une certaine forme de la régulation des rapports sociaux : celle qu'avait institué l'État-providence dans l'après-guerre. Au-delà des aspects financiers de l'essoufflement du providentialisme, la crise de l'État-providence a pris la figure d'une crise de légitimité du politique. Cette dernière s'est manifestée dans ce qui a été à la fois, et assez paradoxalement, une désaffection et un surinvestissement du politique. Une désaffection de la participation citoyenne, d'abord, vis-à-vis de la caste politicienne sans grande crédibilité, et des technocrates aux savoirs inaccessibles. Surinvestissement ensuite, dans la mesure où les avancées du « droit social » ont peu à peu fait de lui le grand arbitre des demandes de reconnaissances toujours plus nombreuses à lui être soumises. Les divers groupes « d'ayants-droit » qui se voyaient consentir reconnaissance et droits ont par la suite eu tendance à le contourner afin de faire valoir ces derniers devant les tribunaux en s'appuyant sur des chartes de droits. L'État aurait alors perdu en légitimité à la faveur de ce que l'on pourrait appeler son instrumentalisation et de la mise en place d'une régulation des rapports sociaux privée de toute perspective éthico-politique claire. Le résultat d'ensemble culmine dans

un scepticisme corrosif vis-à-vis des institutions sous le fronton desquelles ont été débattues les grandes orientations de la société depuis la naissance de modernité, cela alors même que l'économicisme triomphant appelle justement un mouvement de résistance qui ne peut s'organiser que dans l'espace du politique.

La perspective d'ensemble dans laquelle s'inscrira notre réflexion portant sur le politique situe d'abord ce dernier dans un certain type d'historicité. En effet, on peut dire au niveau le plus général – transhistorique si on veut – que le politique constitue le lieu à l'intérieur duquel la société va produire son existence où, pour le dire comme Hannah Arendt, qu'il se donne alors en tant qu'espace où s'effectue le dépassement de l'éphémère, le lieu où l'humain cherche à se survivre à lui-même (à s'immortaliser) en créant et en reproduisant un monde qui va à la fois l'abriter et lui survivre. Mais, dans la modernité, le politique est plus précisément le lieu de la rencontre conflictuelle de la pluralité. Le projet qu'il se donne consistera alors à concilier ces intérêts contradictoires. C'est dans cette perspective, que le politique fonde ses entreprises sur le principe de l'universalisation : la volonté d'ériger en principe éthique des finalités de l'existence sociale qui dépassent le niveau de l'organisation des choses et de la régulation des processus en posant ces finalités en tant que « fins transcendantes », en empruntant cette fois à Durkheim.

Ce qui signifie que le politique est l'instance à partir de laquelle la société se donne à elle-même comme projet contre les effets désocialisants et déhistorisants de l'économie ou, pour le dire à la façon de Fernand Dumont, contre les effets de la régulation laissée à ce qui est tour à la fois son efficacité et son inhumanité. Faudra-t-il alors entendre les imprécations d'Arendt à la défense du « domaine public » qui est le lieu où la société s'apparaît comme projet et comme espace authentiquement humain d'intersubjectivité ? Sans doute, si l'objectif que l'on assigne au politique consiste à préserver dans les sociétés modernes contemporaines ce pouvoir qu'elles tiennent de lui de survivre comme civilisation et comme horizon normatif.

Plan du cours

Été 2021

Cours 1

Présentation du cours et modalités d'évaluation

Cours 2

Typologie des sociétés humaines : mythe, religion et politique

Cours 3 et 4

Le politique, les transformations qui le traversent et la production de la société moderne

Cours 5

Congé : Journée nationale des patriotes

Cours 6

Rencontres individuelles portant sur le travail de session

Cours 7 et 8

La société des identités : l'explosion de la subjectivité

Cours 9

La démocratie des identités

Cours 10

Le rapport à l'histoire dans la société des identités

Cours 11

Le projet éthico-politique de la société des identités

Cours 12

Une société des identités : le cas du Québec

Cours 13

La question nationale québécoise dans la perspective du pluralisme identitaire

Cours 14

Rencontres individuelles portant sur le travail de session

Cours 15

Synthèse

Formule pédagogique

A) Quatre cours magistraux complets en début de session.

B) À partir du 5^e cours (ou en fonction du nombre de personnes inscrites au cours), la dernière heure du cours est consacrée aux exposés des étudiants.

Évaluation :

L'étudiant.e dispose des trois premières séances de la session pour choisir un sujet d'actualité illustrant une mutation du politique à partir de la presse écrite. Il, elle, constitue un dossier et en effectue la mise en forme (environ cinq articles tenant en cinq pages) à remettre au **3^e cours**. À partir des journaux destinés au grand public, il s'agira de présenter un sujet d'actualité illustrant une mutation du politique en tant qu'elle met en cause la définition du sujet politique, de la communauté politique ou encore du projet éthico-politique de la modernité (par exemple, le surgissement de regroupements d'acteurs, comme *Les Indignés*, ou encore les regroupements qui prennent forme sur les réseaux sociaux (#MeToo), le féminisme de la quatrième vague, les réseaux sociaux comme espace politique, la judiciarisation de la régulation de rapports sociaux, les demandes reconnaissance, les revendications sociales fondées sur la Charte des droits et libertés, etc.

Le professeur constitue un recueil numérique regroupant l'ensemble de ces articles et fixe l'ordre des exposés de la session après consultation auprès des étudiant.es. Le recueil est disponible au **4^e cours**. L'exposé oral de l'étudiant.e est une introduction à son travail de fin de session. Il ou elle reçoit les commentaires susceptibles de l'aider pour la rédaction de son travail final.

Travail de session :

Le travail de session de 20 à 25 pages constitue l'approfondissement du thème choisi par l'étudiant.e et qui aura fait l'objet de son exposé oral. Le travail est à remettre au dernier cours de la session.

Pondération :

15 points sont attribués à l'assistance assidue au cours, à la participation active des étudiant-e-s et à la lecture régulière des textes du recueil numérique.

25 points sont attribués à la constitution du dossier de presse remis **dans le respect de l'échéancier** et à la présentation orale qui en est faite en classe.

60 points sont attribués au travail de fin de session.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ARENDDT, Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Presses pocket, 1988.
- BELL, Daniel, *Les contradictions culturelles du capitalisme*, Paris, Les Presses Universitaires de France, 1979.
- BELLAH, Robert N, MADSEN, Richard, SULLIVAN, Williams M, SWIDLER, Ann, TIPTON Steven M., *Habits of the Hearths: Individualism and Commitment in American Life*, Berkeley, University of California Press, 1985.
- BEAUCHEMIN Jacques et Mathieu Bock-Côté (dir.), *La cité identitaire*, Montréal, Athéna, 2007, 304 pages.
- BEAUCHEMIN, Jacques, *La société des identités. Éthique et politique dans le monde contemporain*, édition revue et augmentée, Montréal, Athéna, 2007.
- BEAUCHEMIN Jacques, « L'idéal postnationaliste et la crise de la mémoire nationale » dans E-Martin Meunier et Joseph-Yvon Thériault, *Les impasses de la mémoire. Histoire, filiation et religion*, Montréal, Fides, 2007, p.251-275.
- BEAUCHEMIN, Jacques, « Le règne de l'opinion comme symptôme de la dépolitisation de l'espace public », dans Charles Perraton, Étienne Paquette et Pierre Barrette (dir.), *Dérive de l'espace public à l'ère du divertissement*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p.9-23, 2007.
- BECK, Ulrich *Qu'est-ce que le cosmopolitisme?*, Paris, Aubier, 2006.
- BERNARD, Michel, *L'utopie néolibérale*, Montréal, Les Éditions du Renouveau québécois et la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM. 1997
- BOBBIO, Norberto, *Le futur de la démocratie*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.
- BOCK-CÔTÉ, Mathieu, *Le multiculturalisme comme religion politique*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2016.
- BOUCHARD, Gérard, *L'interculturalisme. Un point de vue québécois*, Montréal, Boréal, 2012.
- BOURQUE, Gilles et BEAUCHEMIN Jacques, « La société à valeur ajoutée ou la religion pragmatique » dans *Sociologie et sociétés*, vol. XXVI, no. 2, automne 1994.
- BOYER, Robert, (et collaborateurs), *Mondialisation, au-delà des mythes*, Paris, La Découverte. 1997

CANTELLI, Fabrizio et GENARD Jean-Louis (dir.), *Action publique et subjectivité*, Paris, L.G.d.J. 2007.

CANTIN Serge, «L'angoissant déracinement de la pensée québécoise», dans *Arguments*, Vol. 6, automne 2003-hiver 2004, p. 91-98.

CASTELLS, Manuel, *Le pouvoir de l'identité. L'ère de l'information*, Paris, Fayard, 1999.

CASTORIADIS, Cornélius, *La montée d l'insignifiance*, Paris, Seuil, 1996.

CICCHELLI, Vincenzo, *Pluriel et commun. Sociologie d'un monde cosmopolite*, Paris, Presses de Sciences Po, 2016.

DAGGER, Richard, *Civic Virtues. Rights citizenship, and, Republican Liberalism*, New York, Oxford Press, 1997.

DAVID, Françoise, *Bien commun recherché. Une option citoyenne*, Montréal, Écosociété, 2004.

DE IPOLA, Émilio, « Le pari de Durkheim. La naissance de la sociologie et la crise du lien social dans la modernité », in *Sociologie et sociétés*, Montréal, vol. XXVII, numéro 1, 1995.

DESCOMBES, Vincent, *Les embarras de l'identité*, Paris, Gallimard, 2013.

DE SINGLY, François, *Les uns avec les autres : quand l'individualisme crée du lien*, Paris, Collin, 2003.

DOSTALER Gilles, *Les grands auteurs de la pensée économique*, Éditions Somme toute, Montréal, 2016

DUFOUR Frédéric-Guillaume, *Patriotisme constitutionnel et nationalisme. Sur Jürgen Habermas*, Montréal, Liber, 2001.

DUMONT, Fernand, *Le sort de la culture*, Montréal, l'Hexagone, 1987.

DUPUIS-DÉRI et Marc-André ÉTHIER (dir.), *La guerre culturelle des conservateurs québécois*, Montréal, M éditeur, 2016.

ÉLIAS, Norbert, *La société des individus*, Paris, Fayard, 1987.

ÉLIAS, Norbert, *La dynamique de l'occident*, Paris, Calmann-Lévy, 1975.

ETCHEGOYEN, Alain, *Le temps des responsables*, Paris, Julliard, 1993

ÉTHIQUE PUBLIQUE « Que reste-t-il du bien commun ? », Montréal, éditions Liber, vol.6,n.1, printemps 2004.

EWALD, François, *L'État-providence*, Paris, Grasset, 1986.

FARRUGIA, Francis, *Archéologie du pacte social: des fondements éthiques et sociopolitiques de la société moderne*, Paris, L'Harmattan, 1994.

FARRUGIA, Francis, *La crise du lien social: essai de sociologie critique*, Paris, L'Harmattan, 1993.

FEATHERSTONE, Mike (dir.), *Global Culture. Nationalism, Globalization and Modernity*, London, Sage Publications. 1992

FERRY Jean-Marc, *Europe la voie kantienne. Essai sur l'identité postnationale*, Paris, Cerf, 2005.

FERRY, Jean-Marc, «Une philosophie de la communauté » dans FERRY, Jean-Marc et Paul THIBAUD, *Discussion sur l'Europe*, Paris, Calmann-Lévy. 1992

FERRY, Luc, *L'homme-Dieu ou le sens de la vie*, Paris, Éditions Grasset et Frasnuelles, 1996.

FERRY, Jean-Marc, *Habermas l'éthique de la communication*, Les presses universitaires de France, Paris, 1987.

FINKIELKRAUT, Alain, *L'identité malheureuse*, Paris, Stock, 2013.

FRASER, Nancy, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, La Découverte, coll. « La Découverte/Poche », 2011.

FRASER, Nancy, « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », dans *Habermas and the Public Sphere*, Craig Calhoun (dir.), Cambridge, MIT Press, 1992, p. 109-142.

FREITAG, Michel, *Dialectique et société: introduction à une théorie générale du symbolique*, Montréal, Éditions Saint-Martin, 1986.

GAUCHET Marcel, *L'avènement de la démocratie. Le nouveau monde*, Paris, Éditions Gallimard, 2017

GAUCHET, Marcel, « Les droits ne sont pas une politique » dans *La démocratie contre elle-même*, Paris, Gallimard, 2002.

GAUCHET, Marcel, *Le désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1985.

GAUCHET, Marcel, « La dette du sens et les racines de l'État », in *Libre*, Payot, 77-2, Paris, 1977.

GENARD, Jean-Louis, *Sociologie de l'éthique*, Paris, L'Harmattan, 1992.

GIGNAC, Jean-Luc, « Sur le multiculturalisme et la politique de la différence identitaire : Taylor, Walzer, Kymlicka », dans *Politique et sociétés*, volume 16, no.2, automne 1997.

GUTMAN, Amy, (ed.), *Multiculturalism*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 1994

GROUPE DE LISBONNE, *Limites à la compétitivité. Vers un nouveau contrat mondial*, Montréal, Boréal, 1995

HABERMAS, Jürgen, « De la légitimation par les droits de l'homme », dans *Éthique publique*, vol.1 no. 1, printemps 1999, p.43-55.

HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, Paris, Gallimard, 1997.

HABERMAS, Jürgen, *De l'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992.

HABERMAS, Jürgen, *Écrits politiques*, Paris, Cerf, 1990.

HABERMAS, Jürgen, *L'agir communicationnel*, Paris, Fayard, 1987.

HABERMAS, Jürgen, *L'espace public: archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, 1978.

HONNETH, Axel, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, Paris, Éditions La découverte, 2006.

HONNETH Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000.

GEADAH, Yolande *Accommodements raisonnables. Droit à la différence et non différence des droits*, Montréal, VLB éditeurs, 2007.

JONAS, Hans, *Le principe responsabilité*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1992.

KYMLICKA, Will, *Multicultural citizenship*, New York, Oxford University Press, 1995

LABELLE, Gilles « Société des identités ou des individus ? » *Argument*, vol.8, n.1, automne 2005 – hiver 2006.

LAMOUREUX, Diane, *L'amère patrie. Féminisme et nationalisme dans le Québec contemporain*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 2001.

Lamy, Guillaume, *Laïcité et valeurs québécoises. Les sources d'une controverse*, Montréal, Québec Amérique, 2015.

LAROUCHE Jean-Marc, *La religion dans les limites de la cité. Le défi religieux des sociétés postséculières*, Liber, Montréal, 2008.

LAROUCHE Jean-Marc, «Reconnaissance et reconstruction : les voies d'une éthique contemporaine» dans *Reconnaissance et citoyenneté. Au carrefour de l'éthique et du politique*, Jean-Marc Larouche (dir), Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2003, p.28-40.

LEFORT, Claude, *L'invention démocratique : les limites de la domination totalitaire*, Paris, Fayard, 1983

LEFORT, Claude, *Les formes de l'histoire*, Gallimard, Paris, 1978.

LÉTOURNEAU, Jocelyn « Postnationalisme? Rouvrir la question du Québec » dans *Cités*, Paris, Presses universitaires de France, n.23, 2005, p.15-39.

LEVINAS, Emmanuel, *Éthique et infini*, Paris, Fayard, 1987.

LIPOVETSKY, Gilles, *L'ère du vide: essai sur l'individualisme contemporain*, Paris, Gallimard, 1983.

LIPOVETSKY, Gilles *Le crépuscule du devoir*, Paris, Gallimard, 1992.

LUHMANN, Niklas, *Political Theory in the Welfare State*, New York, Walter de Gruyter, 1990.

MACLURE, Jocelyn, *Récits identitaires. Le Québec à l'épreuve du pluralisme*, Montréal, Québec-Amérique, 2000.

MAFFESOLI, Michel, *La transfiguration du politique: la tribalisation du monde*, Paris, Grasset, 1992.

MAFFESOLI, Michel, *Le temps des tribus*, Paris, Librairie générale française, 1991.

MAFFESOLI, Michel, *Au creux des apparences: pour une éthique l'esthétique*, Paris, Plon, 1990.

MANDEL, Michael, *La charte des droits et libertés et la judiciarisation du politique au Canada*, Montréal, Boréal, 1996

MARTUCCELLI, Danilo, « Les contradictions politiques du multiculturalisme » dans Michel WIEVIORKA, *Une société fragmentée? : le multiculturalisme en débat*, Paris, La Découverte. 1996

MULHALL Stephen et SWIFT, Adam, *Liberals and Communitarians*, Cambridge, Blackwell Publishers, 1996.

NODIA, Ghia, « Nationalism and Democracy » dans DIAMOND Larry et Marc PLATTNER, *Nationalism, ethnic conflict and democracy*, Barltimore, The John Hopkins University Press, 1994.

NOOTENS, Thierry « Une individu « éclaté » à la dérive sur une « mer » de sens? Une critique du concept d'identité », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.62, n.1, été 2008, p.35-67.

OFFE, Clauss, *Contradictions of the Welfare State*, Cambridge, The MIT Press, 1984.

POLANYI, Karl, *La grande transformation, aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 1983.

RANCIÈRE Jacques, *La haine de la démocratie*, Paris, La fabrique éditions, 2005.

RANCIÈRE, Jacques, *La mésentente. Politique et philosophie*, Paris, Galilée, 1995.

RAWLS, John, *Le droit des gens*, Paris, Éditions esprit, 1996.

RAWLS, John, *Théorie de la justice*, Paris, Éditions du Seuil, 1987.

RENAUT, Alain, « L'avènement de l'individu comme dissolution du sujet », in *Individualisme et individualité*, Montréal, Septentrion, 1995.

RENAUT, Alain, *L'ère de l'individu: contribution à une histoire de la subjectivité*, Paris, Gallimard, 1989.

RICOEUR, Paul, *Le Juste*, Paris, Éditions Esprit, 1995.

RICOEUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.

RICOEUR, Paul, *Du texte à l'action*, Paris, Esprit-Seuil, 1986.

ROSANVALLON, Pierre, *La contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 2006.

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Du contrat social*, Paris, La Pléiade, 1959.

SANDEL, Michael J., *Democracy's Discontent. America In Search of a Public Philosophy*, Harvard, Harvard University Press, 1998.

SCHNAPPER, Dominique, *La démocratie providentielle. Essai sur l'égalité contemporaine* Paris, Gallimard, 2002. 325 pages.

SCHNAPPER, Dominique *La communauté des citoyens: Sur l'idée moderne de nation*, Paris, Gallimard, 1994.

TAYLOR, Charles, *Multiculturalisme, Différence et démocratie*, Paris, Aubier, 1994.

TAYLOR, Charles, *Grandeur et misère de la modernité*, Montréal, Bellarmin, 1992.

TAYLOR, Charles, *Sources of the self*, Cambridge, Harvard University Press, 1989.

THÉRIAULT, J.Y., *Sept leçons sur le cosmopolitisme. Agir politique et imaginaire démocratique*, Montréal, Québec Amérique, 2019

THÉRIAULT Joseph-Yvon, *Critique de l'américanité. Mémoire et démocratie au Québec*, Montréal, Québec-Amérique, 2002.

THÉRIAULT, Joseph-Yvon, « L'individualisme démocratique et le projet souverainiste », *Sociologie et sociétés*, vol. XXVI, no 2. automne 1994.

TOURAINÉ, Alain, *La fin des sociétés*, Paris, Seuil, 2013

TOURAINÉ, Alain, *Pourrons-nous vivre ensemble?*, Paris, Fayard, 1997.

TREMBLAY Manon, BALLMER-CAO, Thanh-Huyen, MARQUES-PEREIRA, Bérengère et SINEAU, Marielle dir., « Présentation », dans *Genre, citoyenneté et représentation*, Québec, PUL, 2007.

VACHET, André, *L'idéologie libérale: l'individu et sa propriété*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988.

VECA, Salvator, *Éthique et politique*, Paris, Presses universitaires de France, 1989.

VIBERT, Stéphane, *Pluralisme et démocratie. Entre culture, droit et politique*, Montréal, éditions Québec-Amérique, 2007.

WALZER, Michael, *Pluralisme et démocratie*, Paris, Éditions Esprit, 1997.

WALZER, Michael, *On Toleration*, New Haven, Yale University Press, 1997.

WEBER, Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1964.

WEIL, Éric, *Philosophie politique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1966.

WIEVIORKA Michel, *La différence*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'aube 2005.

WIEVIORKA, Michel, *Une société fragmentée? : le multiculturalisme en débat*, Paris, La Découverte, 1996.

PRÉCISIONS AU SUJET DE L'ENTENTE D'ÉVALUATION À L'UQAM

Une entente est signée par l'enseignant.e et les étudiant.e.s du cours dans les deux premières semaines du cours. Cette entente porte uniquement sur les aspects suivants :

1. le nombre et les échéances des évaluations;
2. la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale du cours

Pour tout renseignement supplémentaire, il est possible de consulter les documents suivants:

- Pour le premier cycle: Règlement 5 de l'UQAM, article 7.9
<https://instances.uqam.ca/reglements/>
- Pour les cycles supérieurs: Règlement 8 de l'UQAM, article 9.4
<https://instances.uqam.ca/reglements/>

COMMENT ÉVITER LE PLAGIAT

Plagier, c'est voler les mots, les idées ou les statistiques d'une personne en les faisant passer pour les vôtres. La traduction partielle ou totale des textes d'autrui constitue une forme de plagiat si la source n'est pas indiquée.

Évidemment, on ne peut pas toujours être original. Il est donc tout à fait normal de s'inspirer des écrits et des pensées des autres. Cependant, il faut le faire de façon acceptable afin de ne pas se rendre coupable de plagiat.

PRINCIPES ET RÈGLES:

- Tout emprunt cité textuellement doit être placé entre guillemets et accompagné d'une référence complète (nom de l'auteur, date, pages).*
**Les textes consultés sur Internet font partie des sources qu'il faut citer.*
- Il est inacceptable de paraphraser les mots d'un autre en les faisant passer pour les vôtres.
- Tout emprunt d'idées doit être accompagné d'une référence complète.

DEUX RÈGLES ÉLÉMENTAIRES:

1. Si vous utilisez les mots, les données, etc. de quelqu'un d'autre, mettez ce que vous citez entre guillemets et fournissez la référence complète.
2. Si vous empruntez les idées de quelqu'un d'autre, donnez la référence complète.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18 : <https://instances.uqam.ca/reglements/>

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

**Toutes les étudiantes et tous les étudiants seront considéré-es comme étant au courant des règles concernant le plagiat.
Les travaux plagiés seront notés « E » (ÉCHEC)**

Conseil et soutien : Service à la vie étudiante

<https://vie-etudiante.uqam.ca/conseils-soutien/nouvelles-ressources.html>

Autodéclaration Covid-19

<https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=Gk7LEtpCHEmQ4Xp611NQb0-SQoL3EWJBmhqheGOB1B1UNkICUlhGNVZCRFQ3UTI5SFBZTIQ4U0JXQy4u>



La **Faculté des sciences humaines** ne tolérera aucune forme de racisme, de sexisme, de harcèlement, de discrimination, d'agression ou de mépris (comportement, propos écrit ou verbal, attitude) à l'égard des professeur.e.s, des chargé.e.s de cours, des étudiant.e.s et des employé.e.s de soutien.

UQÀM | Faculté des sciences humaines